



Lumières
de là-bas
et d'ici...

LA FAMILLE

Je vous ai vus pour la première fois

au Centre Social des Trois Quartiers à Aulnay-sous-Bois. Vous, c'était Rania, Hanane, Iwona, Gabriela, Andrea, Ouarda, Abderahim, Viviane, Yoeun, Patel, Sultana & Lamia.

De vous, je connaissais les portraits à la lampe de poche que vous avez réalisés avec Dominique Cartelier et j'étais intriguée par ces objets auprès desquels vous aviez chacun choisi de poser. J'ai alors eu envie de vous entendre raconter ces objets, ou d'autres qui auraient compté aussi, et à travers eux de connaître des morceaux de vos vies de là-bas et d'ici, d'avant et de maintenant. Alors, je vous ai invités à écrire. D'abord des portraits chinois dont le fil était les objets qui habitent nos quotidiens... si j'étais un vêtement, un bijou, un meuble, un ustensile de cuisine...



Et puis, ce sont les objets eux-mêmes qui nous ont écrit. Pas n'importe quels objets : des objets qui ont beaucoup compté et que vous avez perdus, un jour, brusquement, laissant dans vos vies un grand vide, des objets qui étaient attachés à vous autant que vous à eux. Le visage serein, ému, souriant, vous avez marché dans les pas de ces souvenirs et vous avez écrit. En français, dans cette langue que vous apprivoisez jour après jour, les objets nous ont confié un peu de vos vies en morcelé : une alliance perdue parce que le doigt qui la portait était devenu trop maigre à force de veiller un mari malade, un portable échangé contre un autre plus performant et qui a avalé la photo de la grand-mère disparue, un stylo, une écharpe, une petite bague de l'enfance, une boucle d'oreille, un portefeuille, une montre...

En racontant ces nostalgies, ces objets ont fait le lien entre des espaces distendus, des là-bas et des ici, des hier et des demain.

Blandine Bricka



Lamia

Chère Lamia,

Je ne sais si vous vous souvenez toujours de moi,

moi, si, je suis la petite bague en or, en forme d'un petit cœur.

Je n'oublierai jamais ce jour d'été, le 11 aout, le jour de tes 6 ans que tu as passé en France avec ta famille paternelle. C'est ce jour-là où tu m'as découverte en ouvrant la petite boîte rouge où j'étais cachée.

Oh ! je me souviens encore de tes petits yeux qui brillaient et de ton large sourire en me découvrant et depuis ce moment là, je me suis attachée à toi comme tu l'es à moi aussi. J'ai pris tellement soin de moi et tu étais tellement fière de me montrer aux autres.

Je symbolisais l'amour qu'il y avait entre toi et ta tendre tante, jusqu'à ce malheureux jour où tu m'as laissée dans la maison de tes grands-parents en Algérie, dans un tiroir pour partir à la plage.

Tu as cru que j'étais en lieu sûr mais voilà, ce ne fut pas le cas.

C'était horrible quand ce voleur cherchait partout dans la maison.

J'ai prié pour qu'il ne me voie pas mais hélas, il m'a vue et m'a prise !

Je ne voulais pas te quitter et je ne te verrai plus jamais car ce monsieur m'a vendue pour quelques dinars. Il a pris mon bonheur et le tien, et sûrement tu ne vas pas me reconnaître car j'ai été fondue avec d'autres bijoux et suis devenue un joli collier.

Je t'écris ces quelques lignes pour te dire combien j'étais heureuse de partager ces deux ans avec toi et j'imagine que si cet homme ne m'avait pas volée, je serais toujours près de toi.

Ta bague perdue...

Je m'appelle Lamia Ibersiene. J'ai 29 ans et je suis Algérienne. Je suis fiancée depuis trois années. J'ai travaillé comme juriste. Mes loisirs sont le sport et la lecture et aussi les sorties. Je suis des cours de français avec l'ACSA à Aulnay-sous-Bois. Je suis très heureuse ici en France et j'ai pu connaître de nouvelles personnes de différentes nationalités et découvrir des choses que je n'avais pas connues dans mon pays.

Pour mes 35 ans, mon mari m'avait offert

une très jolie montre, le bracelet était en métal doré
recouvert de diamants. Je l'aimais beaucoup.

Ce fut une grande fête, une surprise devant quelques amis,
qu'il avait invités. J'étais très heureuse.

J'ai malheureusement perdu cette magnifique montre.

Nous étions allés à une fête indienne qui durait plusieurs jours.

Je ne portais cette montre que dans les grandes occasions.

En rentrant à la maison, je ne l'ai pas vue !

Je la cherchais partout.

Nous sommes retournés à l'endroit de la fête,
nous avons fait passer une annonce pour la retrouver.

Rien, nous ne l'avons jamais retrouvée.

J'étais vraiment très triste, j'aimais tellement ce beau bijou.

Cette montre me manque beaucoup.

Patel

Je m'appelle Patel Shakuntalaben, j'ai 57 ans et je suis Indienne. Je suis mariée et j'ai deux enfants, une fille et un garçon. Ma fille a 28 ans et est aussi mariée avec un Indien. Mes loisirs sont la gymnastique et les voyages. Je suis commerçante.

Je vais souvent en Inde et en Angleterre. J'ai toujours été commerçante. J'ai acheté un grand pavillon et une voiture. Ainsi, c'est beaucoup plus facile pour me déplacer et faire les courses.



Shayu



La perte de l'écharpe

Bonjour chère Marine,

Comment vas-tu ? Moi, je ne vais pas bien parce que j'ai perdu mon écharpe en laine marron foncé, très douce avec des motifs de cerfs que ma fille m'avait offerte pour mon anniversaire. Un jour, mon mari et moi sommes allés au supermarché, nous avions l'intention d'acheter quelque chose. C'était le jour des soldes et je portais l'écharpe sur mon épaule parce qu'il faisait très chaud à l'intérieur du magasin. Nous avons payé et lorsque nous sommes sortis, j'ai senti que je l'avais perdue quelque part. Nous sommes retournés dans le magasin, avons cherché partout mais nous ne l'avons pas trouvée. J'étais triste et j'ai tellement regretté cette écharpe.

J'avais mal au cœur.

Yoeun

La réponse de l'écharpe

Bonjour,

Je suis ton écharpe, celle que ta fille avait achetée pour ton anniversaire et te protéger du froid. Le jour où tu es allée avec ton mari au magasin, il faisait très chaud et tu me portais sur ton épaule. En sortant, tu t'es rendu compte que je n'étais plus là, tu es retournée dans le magasin, as cherché partout mais sans me trouver. Tu étais très triste et avais mal au cœur. Mais oh ! Surprise, quelqu'un m'a ramenée à toi et te voilà très heureuse.

Tu étais soulagée dans ton cœur.

L'écharpe

Je m'appelle Yoeun Koe, j'ai 60 ans et je suis Cambodgienne. Je suis mariée et j'ai cinq enfants, un garçon et quatre filles. Mon mari et moi habitons à Aulnay-sous-Bois. Je travaillais comme couturière, mais actuellement je ne travaille pas. Je prends des cours de français. Je suis calme. Tous les matins, je fais du footing dans un parc et j'adore faire la cuisine asiatique. J'aime aussi tricoter des écharpes, des bonnets et des pulls. Dans ma vie, je suis fière d'être en France, un pays de liberté et qui permet la réussite de mes enfants.

Bonjour Rania,

Je suis ton chapeau de soleil

et tu me manques beaucoup.

Essaie de me retrouver. Je suis dans la forêt, j'ai froid et j'ai peur.

Je ne sais pas très bien où je suis à cause du vent.

Te rappelles-tu comme tu étais jolie lorsque tu me portais ?

A bientôt, j'espère.

Bonnes vacances pour toi et ta famille...

même sans moi !

Ton chapeau

Je m'appelle Rania Elesrany. J'ai 36 ans et suis Égyptienne. Je suis mariée et j'ai trois enfants. Quand j'étais en Égypte, j'étais professeure de sport mais depuis mon arrivée en France, je reste à la maison avec mes enfants.

Je suis calme. J'aime faire du shopping, et partir en vacances.

Je serai fière de trouver un travail correspondant à mes études...



Rania



Andrea

Quand j'ai eu 18 ans,

je suis partie travailler en Allemagne,
comme baby-sitter.

Ma mère m'avait donné une petite lettre avec une rose séchée
pour m'encourager pendant les moments difficiles
où je me sentais triste.

C'était la première fois que je partais seule dans un autre pays en Europe.
Cette lettre avait une valeur sentimentale immense.

Je la gardais avec moi dans mon portefeuille.

Quelques années plus tard, je me suis fait voler ce portefeuille
dans un centre commercial.

J'étais très triste d'avoir perdu ce souvenir
que jamais je n'ai pu remplacer.

Andrea

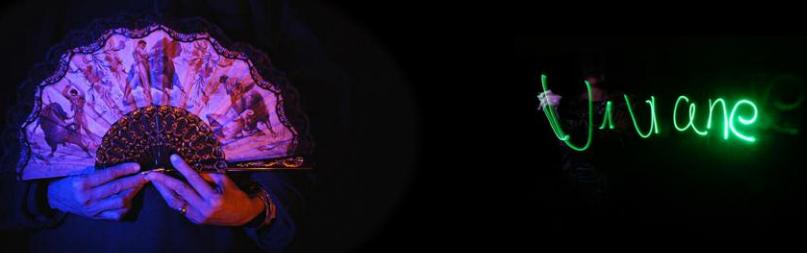
Je m'appelle Andrea, j'ai 40 ans et suis d'origine Slovaque. Je suis mariée et j'ai deux fils, Gabriel et Jakub. Je suis une personne perfectionniste, dynamique, mais aussi sensible et romantique. J'aime beaucoup faire de la pâtisserie, aller au cinéma, au théâtre et voyager. J'aime sortir avec mes enfants et mes amis, au restaurant et dans un parc.

Bonjour mon Maître,

Je suis un stylo. Un jour, une femme m'a acheté et m'a offert pour votre anniversaire. Depuis ce jour là, vous étiez mon maître, j'étais très heureux et vous me protégiez bien dans votre sac.
Vous m'utilisiez de temps en temps lorsque vous écriviez à la main. Souvent, vous me montriez à vos amis parce que j'étais beau, de couleur noir et or avec des petits carrés, couleur bronze. J'avais une forme très féminine et j'étais un stylo d'une marque luxueuse. Un jour, vous sortiez votre agenda et vous m'avez perdu dans la rue. Un garçon m'a donné un coup de pied et je suis tombé dans l'égout. Ici, c'est froid et sale. Je suis transi et orphelin. Je ne trouve plus mon maître. Je pense à vous, je suis triste.
Et vous, mon Maître, pensez-vous à moi ?
Où êtes-vous ?

Votre triste stylo

Je m'appelle Viviane, je suis Chinoise. Je suis retraitée et la grand-mère de la famille. J'aime le sport, la natation, le piano et je marche tous les jours au parc. Je me suis installée à Hong-Kong lors de mon adolescence et j'y suis restée pendant quatorze ans. Quand je suis arrivée en France, je travaillais pour vivre et j'avais ma famille. J'étais très occupée. Maintenant, j'apprends la langue française. Je suis fière de mes diplômes et je peux communiquer avec les français.





Abderahom
عبد الرحمن

Ma carte mémoire est égarée... (avec tous les souvenirs et les photos !)

Cher Abderahim,

C'est moi, ton portable.

Tu as toujours rêvé de m'acheter durant cette année.

Tu as travaillé pour gagner de l'argent et m'avoir avec les nouvelles technologies, faire des photos, découvrir les nouveaux réseaux sociaux.

Le jour où tu es venu m'acheter, nous avons partagé de bons moments ensemble, et comme tout le monde, tu ne pouvais pas sortir sans moi et restais en contact avec tes amis, grâce à moi.

Tu as fait de belles photos, dans de beaux endroits et tu étais très attaché à moi. Oui, je me souviens de ce jour où dans une rue d'Agadir - il faisait très froid, c'était l'hiver -, un garçon m'a volé, il te proposait de m'échanger avec un autre téléphone et en plus d'ajouter de l'argent.

Ensuite, il est revenu vers toi, je me sentais soulagé mais ce garçon voulait juste connaître le mot de passe.

Depuis ce jour, je ne me sens pas bien, il m'a vendu à un faible prix.

Il a cassé le clavier, ma carte mémoire est égarée avec tous les souvenirs et les photos. Tu te rappelles la photo faite avec ta grand-mère décédée, celle que tu aimais beaucoup ?

Tu aurais besoin de cette photo maintenant.

Je sais que tu m'as abandonné.

Je me dis toujours que c'est de ta faute parce que tu as voulu m'échanger avec un autre téléphone plus performant que moi.

Voilà le résultat, tout est perdu !!!

Ton triste téléphone

Je m'appelle Abderahim Kassam. J'ai 29 ans et je suis de nationalité marocaine. Je suis célibataire, un peu timide et sensible. J'aime beaucoup faire du sport quand j'ai le temps. Je suis fier d'aider ma famille et de vivre dans un pays où je peux être une personne active dans une association pour aider les personnes pauvres de mon village.

Chère Gabriela,

Tu te souviens de moi ?

Je suis ta boucle d'oreille, celle que tu as perdue au travail.

Tu m'as vue dans un joli magasin en Grèce
où tu étais en vacances avec ta famille.

J'étais noire et j'avais une forme très intéressante.

Tu me portais beaucoup jusqu'au moment de la perte.

Un jour au travail, il faisait très froid et tu portais un chapeau.

C'est la faute du chapeau si tu m'as égarée.

Je suis tombée dans une cabine d'avion
dans laquelle j'ai beaucoup voyagé.

Un jour, quelqu'un est venu et m'a aspirée.

Je suis arrivée à la poubelle et depuis je pense à toi.

Ta boucle d'oreille

Je m'appelle Gabriela. J'ai 37 ans et suis Roumaine. J'ai vécu en Italie pendant onze ans. Là, j'ai trouvé mon amour et je me suis mariée. J'ai une fille qui se nomme Giulia et dont je suis très fière.

Je suis une personne très sociable, dynamique, mais très sensible.

J'aime beaucoup voyager, lire et j'ai une faiblesse pour la mer.



Gabriela



Chère Ouarda,

Je suis ton alliance. Tu te rappelles de moi ?

Nous avons vécu un certain temps ensemble
quand ton mari m'avait achetée dans une bijouterie.
J'étais restée longtemps dans la vitrine
et j'attendais ce jour depuis longtemps.
Le jour de ton mariage, ton mari m'a donnée à toi.
J'étais très importante pour toi et tu m'as portée tout le temps.
Je dormais avec toi, je faisais la vaisselle avec toi,
tu ne m'as jamais enlevée de ton doigt,
même si parfois j'étais un peu serrée.
Quand ton mari était malade, ton doigt avait maigri
et parfois je glissais mais jamais tu ne m'as abandonnée.
Un jour, ton mari est décédé et tu étais très occupée.
Tu allais à l'hôpital puis ce fut le cimetière.
A la maison, il y avait beaucoup de monde,
et je me suis perdue.
Quelqu'un m'a prise et m'a vendue au bijoutier.
J'ai été fondu et transformée en un autre bijou.
Je suis très triste et j'attends que tu viennes me racheter.

Ton alliance

Je m'appelle Ouarda Lachaal. J'ai 64 ans et suis Marocaine. Je suis veuve depuis trente et un ans et mère de cinq enfants. Au Maroc, j'ai travaillé comme couturière et femme de ménage. Mes loisirs sont la couture, les sorties, le sport dans un club séniors et je suis des cours de français avec l'ACSA à Aulnay-sous-Bois. Je suis très fière de ma nouvelle vie car je suis en France et je connais de nouvelles personnes et découvre ce que je ne connaissais pas avant.

Salut Iwona !

Je t'ai ! Je suis près de toi.

Tu recommences à jouer avec moi .

Je passe encore beaucoup de temps dans le placard mais de toute façon, je suis content car je peux en sortir de temps en temps.

Quand tu es partie en France, tu m'as laissé seul chez tes parents pendant deux années entières.

D'un ballon si heureux, qui voyait très souvent le terrain de volley-ball, je suis devenu une chose poussiéreuse, triste, déçue et oubliée au fond du placard dans ton ancienne chambre en Pologne.

Comme l'air, de mois en mois, l'espoir de te revoir disparaissait en moi.

Mais tu es enfin revenue !

En plus tu m'as emmené chez toi en France.

Tu n'imagines même pas comment je suis content d'être à nouveau avec toi, même si tu ne joues plus avec moi comme avant.

J'espère que cela va revenir!

Ton ballon de volley-ball

Je m'appelle Iwona Socha, j'ai 29 ans. J'ai grandi au Sud-Est de la Pologne. Depuis que je suis petite, je suis passionnée par le sport (d'abord l'athlétisme puis le volley-ball). J'ai fait des études d'éducation physique et sportive à l'université Rzeszów. Durant mes études, je travaillais en tant que sauveteuse dans une piscine. Ensuite j'ai été éducatrice sportive avec des enfants handicapés. En 2013, je suis venue en France comme «jeune fille au pair». Depuis 2015, je nage avec le club de Sevran. Mon expérience professionnelle et les cours de français m'ont permis de suivre une formation de Maître Nageur-Sauveteur.



WONA



HA NANE



Je m'appelle Hanane. J'ai 30 ans et je suis née en Algérie. Je suis mariée. Je suis coiffeuse. J'aime la nature, découvrir les belles choses qui m'entourent. J'aime les cours de français.

Chère Sultana,

Comment vas-tu ? Je suis très triste parce que je ne suis pas resté avec toi.
J'étais chaque jour avec toi lorsque tu partais faire les courses, mais tu es partie ouvrir un compte à la poste avec ton fils le 4 juillet. Tu m'as mis dans la poussette et dans la queue, quelqu'un m'a volé. J'étais bleu et en tissu de jean avec des poches pour y glisser la carte bleue, la carte vitale, le titre de séjour, de la monnaie et des espèces. Je suis entré dans ta vie comme un cadeau, offert par une cousine pour ton anniversaire. Au moment où tu m'as perdu, j'étais si triste. J'ai perdu la meilleure personne !
J'étais très malheureux. Maintenant, je suis avec la fille qui m'a volé. Elle est très méchante, elle joue avec moi et me jette ici et là. Quand elle joue avec moi, je pense à toi. Tu n'as jamais joué avec moi. Tu es ma sœur. Tu me manques beaucoup et je n'ai jamais rencontré quelqu'un comme toi.

Je t'embrasse

Ton portefeuille

Je m'appelle Sultana Siddiqua, j'ai 33 ans, je viens d'Inde. Je suis mariée et j'ai un enfant. Je ne travaille pas en ce moment, mais en Inde, j'étais professeur de microbiologie et d'anglais. J'aime beaucoup faire la cuisine, aller sur internet, lire etc. J'aime jouer au cricket mais ici en France, ce jeu n'est pas populaire. En France, c'est le foot. Je suis patiente, intelligente et bavarde. Pour gagner ma vie, j'aimerais être institutrice parce que j'aime enseigner. Je suis fière d'avoir acheté une maison et j'espère les meilleures études pour mon fils.



défaut

semences

faire le clown

asses

la page blanche

À partir des histoires de chacun, nous avons inventé un parcours photographique et poétique en créant des portraits lumineux réalisés à la lampe de poche. Quand vous arrivez dans un autre pays, vous avez tout à redécouvrir, une langue nouvelle, une culture et des traditions différentes, toute une vie à reconstruire. Dans le groupe FLE d'Odile (*Français Langue Étrangère*), nous sommes tous d'origine étrangère avec des parcours différents et nous apprenons la langue française.

On découvre beaucoup de choses nouvelles en apprenant la langue. Avec le projet photo, nous avons découvert la langue par la créativité, c'était amusant et intéressant. C'était l'occasion de parler en français entre nous, on a appris de nouveaux mots, la langue circulait vite, c'était plus spontané, nous ne nous rendions plus compte que nous parlions en français. C'était aussi une autre façon de s'exprimer à travers un projet créatif dont nous étions les acteurs. Nous avons découvert que nous pouvions faire des photos dans le noir, on voyait l'autre côté de la photographie, le côté artistique et graphique, il fallait préparer et inventer, c'est très différent des photos que l'on peut prendre dans la vie courante...

Pour réaliser le travail, nous avons travaillé en équipe, nous étions toujours 5 ou 6 pour fabriquer un portrait. Nous avons créé des apparitions dans le noir en écrivant avec la lumière...

Nous devions être créatifs et concentrés, aventureux et inventifs, nous partagions les tâches : choisir les couleurs, les formes à dessiner en arrière plan... Chaque prise de vue durait entre 15 et 25 secondes, la personne qui posait devait rester totalement immobile.

Ensuite nous avons choisi des objets personnels que nous avons photographiés dans le noir : « J'ai choisi les objets de ma passion... Les objets qui symbolisent ma région... Les petits paniers en osier fabriqués par mon mari... Mon éventail qui est toujours dans mon sac... Les coquillages souvenirs que j'ai ramassés sur la plage, j'aime beaucoup la mer, ici, il fait froid... »

Nous avons essayé d'associer nos passions et nos traditions à travers la réalisation de ces photographies. Nous avons pris beaucoup de plaisir à vivre cette expérience artistique et fait d'énormes progrès dans l'apprentissage du français et de la photographie.

Abderahim, Andrea, Gabriela, Hanane, Iwona, Lamia, Ouarda, Patel, Rania, Sultana, Viviane & Yoeun.

Le temps du rêve...



Dans le cadre du projet Féminin-masculin, Dominique Cartelier est intervenu avec un groupe d'enfants au centre social des Trois quartiers. Les portraits lumineux s'inscrivent dans les usages primitifs de la pratique photographique à savoir « Écrire avec la lumière ». Dans la mesure du possible, le groupe est organisé en duo mixte, une fille, un garçon pour réaliser un projet photographique. Réalisation d'un portrait lumineux de chaque duo avec la création d'un rêve lumineux commun.

Chaque visage est tatoué de manière tribale, véritable carte d'identité chez les Maoris, le tatouage symbolique évoque la présence des ancêtres. Les artistes sont les initiés, ils deviennent les héros du temps du rêve. La peinture est la forme sensible et visuelle du rêve. À chaque artiste, son ou ses rêves. Passeurs de rêves, ils héritent du père la propriété des peintures et de la mère, le droit d'en faire usage. Le rêve lumineux raconte les histoires des anciens et comment leurs récits, leurs exploits, ont façonné le monde d'aujourd'hui.

Ali

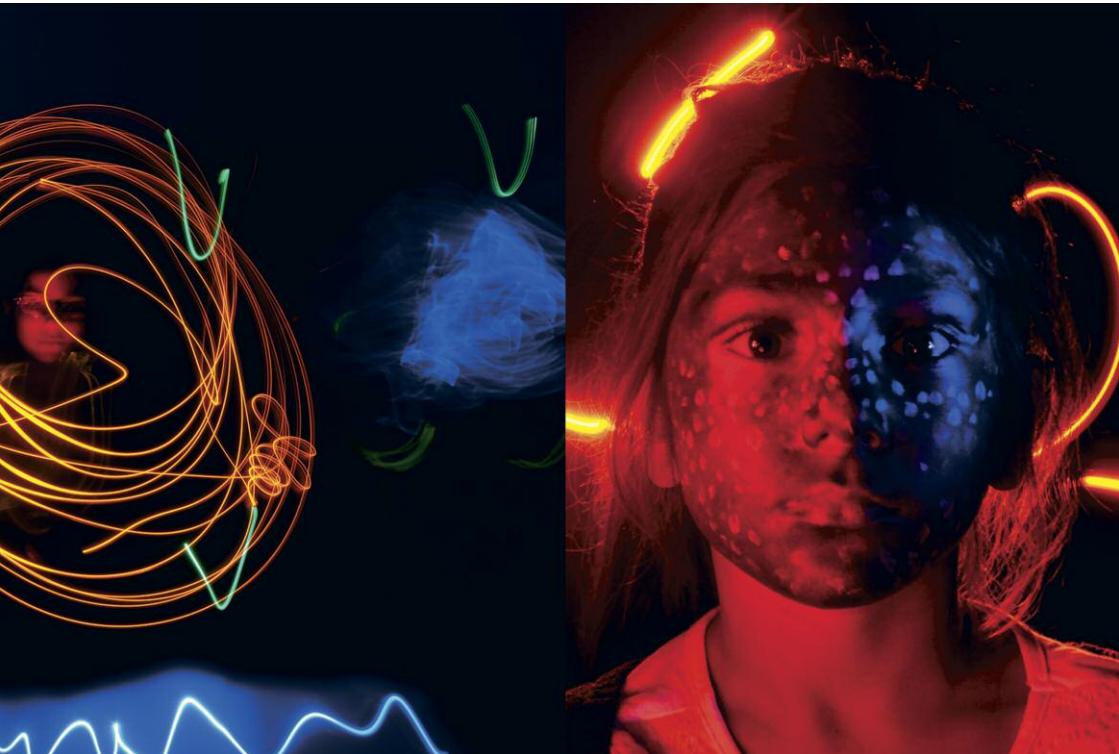


Mon signe représente le courage du frère de mon grand-père qui a combattu pour le Pakistan, cette guerre lui a coûté la vie.

Anissa

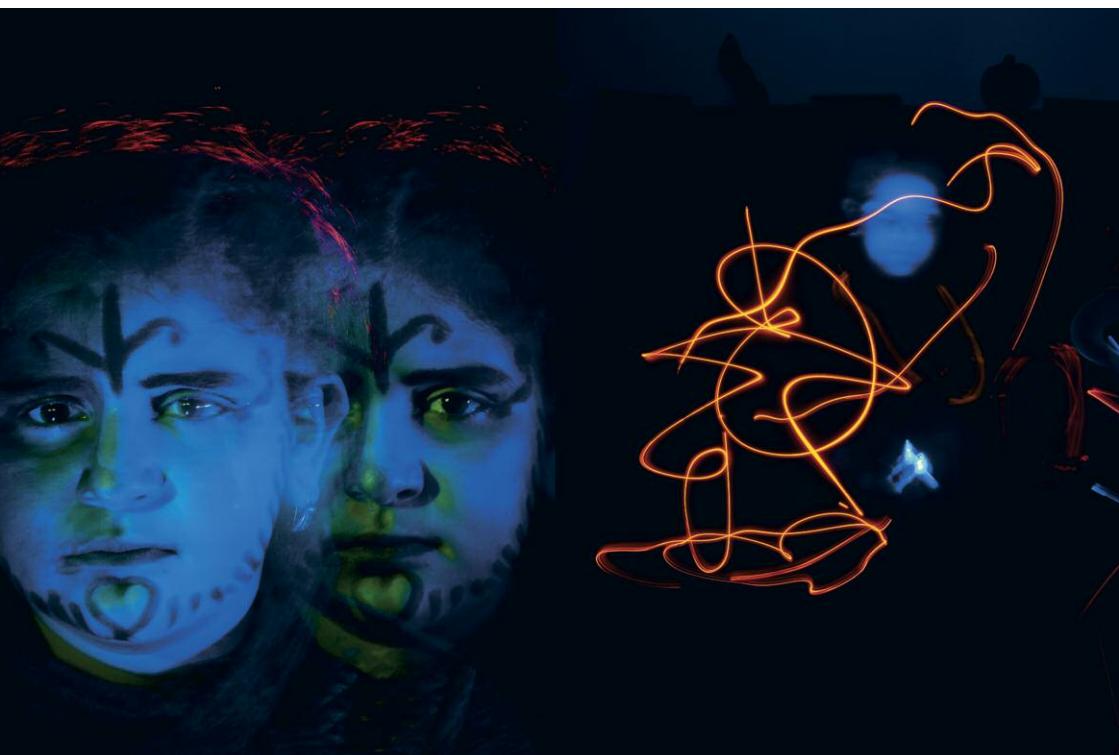


Anissa



Je rêve d'aller sur les nuages pour voir le monde et visiter ma famille au Pakistan.

Safina



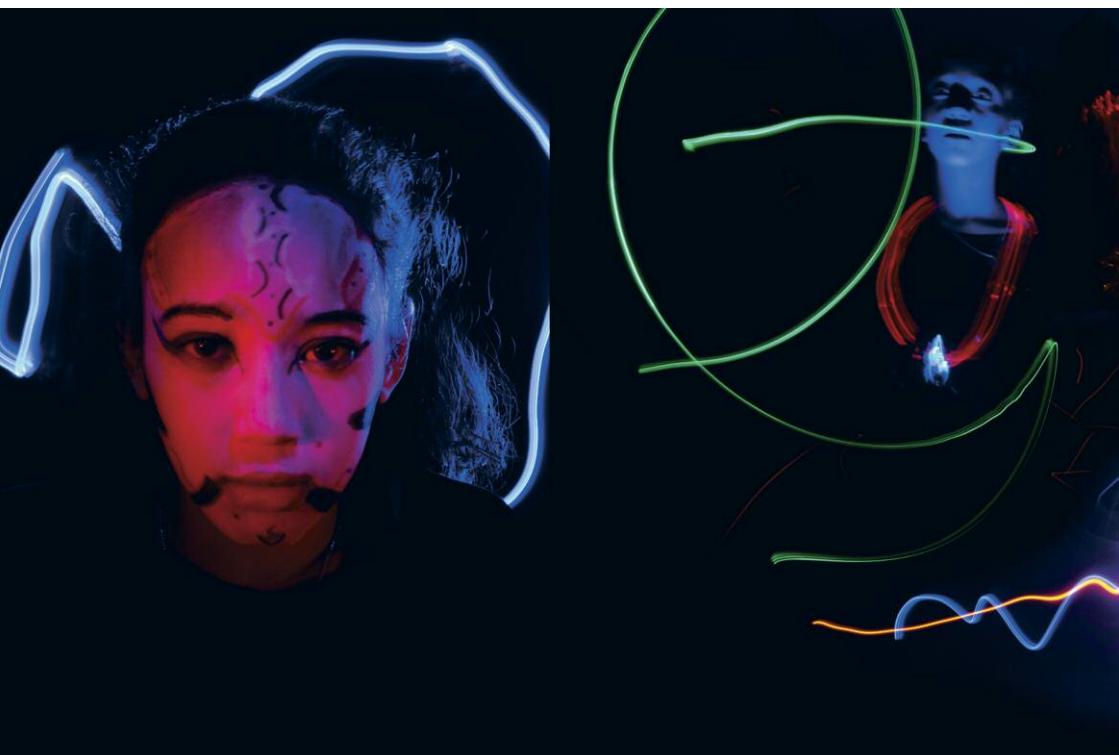
Le signe de lumière représente tout l'amour que porte mon père à sa mère. Cette année, il est parti en Algérie pour rendre hommage à sa maman qui est morte.

Mélissa



Voici en lumière, le long voyage que ma maman a fait à l'âge de 13 mois de la France jusqu'à la Tunisie.

Nour



Mon rêve de lumière c'est notre premier voyage en voiture avec ma famille pour aller à Tunis, j'avais 3 ans lorsqu'on a pris le bateau pendant 2 jours.

Zohra



J'ai dessiné le signe de la terre. Il représente le tremblement de terre qu'il y a eu au Pakistan et la peur qu'il a causée à ma famille.

Maryam



Mon dessin lumineux représente le parcours de ma mère et de mes tantes pour arriver en Irak dans la tempête.

Rifat



Mon dessin représente le courage de mon père qui a fait un mois de prison pour ne pas savoir parler arabe.

Hanine



Je m'appelle Odile et suis née à Paris,
J'ai cinq enfants, j'ai toujours vécu en région parisienne.

Depuis quatorze ans, je travaille au centre social « Les Trois Quartiers » et enseigne la langue française à des adultes venus de tous les ailleurs.

Un travail passionnant, riche de rencontres et de projets qui vont bien au-delà de la simple transmission de la langue.

Celui-ci en est un, une approche « lumineuse » du monde photographique, empreint de créativité, et nourri par un travail d'écriture, où les souvenirs ont permis de jolis moments d'émotion.

Formée à Aleph-écriture, Blandine Bricka anime depuis 2010 des ateliers d'écriture auprès de publics variés. Elle a notamment impulsé et coordonné l'écriture du roman collectif *Feuillevineuse* publié aux éditions du Net par le collectif Barsacq.

Auteure, elle a reçu en novembre 2015 le prix *Handi-livre* pour *l'Art d'être différent : histoires de handicaps*, publié aux éditions Erès en janvier 2015.



Dominique Cartelier vit et travaille à Fontenay-sous-Bois. Membre de l'association Images Buissonnières et artiste engagé depuis de nombreuses années dans la photographie et la vidéo, sa démarche « poétique et documentaire » puise ses racines dans l'histoire du cinéma, fixe ou mouvement, l'image s'y décline sous différentes propositions visuelles principalement centrées sur la pratique du portrait et l'observation des territoires. Résidences artistiques : « On est jamais seul » vidéo (52') à la maison de l'image de Chelles, (1999), « habiter quelque part... », série documentaire à Fontenay-sous-Bois (2002) « Dernières séances », anatomie d'un lieu avant son déménagement au CAPAS à Fresnes, (2008). La « Suite de portraits » (2007/12) a été réalisée dans les lycées de l'académie de Créteil, résidence « Écritures de lumière » et « Chelles/ périphérie », (2009) résidence des Églises (CAC, Chelles). Il a par ailleurs reçu différents prix photographiques, prix Air France (1986), panorama européen Kodak (1993), prix Paysages européens (1997), prix Henri Vincenot (1999).



Remerciements

Que tous les partenaires qui se sont associés pour rendre possible la réalisation de ce projet avec le Centre social des *Trois Quartiers* d'Aulnay-sous-Bois soient ici chaleureusement remerciés.





Cette action menée par l'association **Images Buissonnières** a eu lieu avec un groupe d'enfants fréquentant le centre et un groupe d'adultes apprenant le français au centre social des *Trois quartiers*, à l'antenne :

Cité de L'Europe
2 allée d'Athènes
93600 Aulnay-sous-Bois

Images Buissonnières : 06 46 14 57 01
www.imagesbuissonnieres.asso.fr
images.buissonnieres@orange.fr



ABDERAHIM

ANDREA

GABRIELA

HANANE

IWONA

LAMIA

OUARDA

PATEL

RANIA

SULTANA

VIVIANE

YOEUN

*AVEC **BLANDINE**,
DOMINIQUE
& **ODILE***

ALI

ANISSA

HANINE

NOUR

MARYAM

MÉLISSA

RIFAT

SAFINA

ZOHRA

IMAGES
BUISSONNIERES

The background of the right half of the page is dark, with a vertical blue light effect that resembles a flame or smoke. A small yellow circle is visible on the far right edge.